

# Économie

## Perspectives économiques

# Les bonnes notes du FMI

● À la veille de ses Assemblées générales annuelles et de l'actualisation des Perspectives économiques mondiales, le FMI vient de rendre publiques les conclusions de sa première revue de l'accord au titre de la Ligne de précaution et de liquidité (LPL). Tout en soulignant la performance de l'économie marocaine en 2014 dans un contexte de conjoncture économique mondiale tendu, le FMI s'attend à ce que la croissance du Maroc se stabilise à moyen terme, au rythme moyen de 5 à 5,5 %, à condition toutefois de maintenir les réformes structurelles.

Le Maroc sera représenté par une importante délégation aux Assemblées générales annuelles du FMI et de la Banque mondiale, qui se tiendront du 17 au 19 avril prochains à Washington. Pour les officiels marocains, notamment les ministres, parlementaires, responsables d'institutions et représentants de la société civile, le rendez-vous s'annonce sous de bons auspices au vu des conclusions des dernières évaluations faites par le FMI de l'économie du pays. Il s'agit notamment de la première revue de l'accord au titre de la Ligne de précaution et de liquidité (LPL) qui entre dans le cadre de la fin de mission conduite par les services du FMI en janvier dernier, présentée au Conseil d'administration de l'institution en février dernier. Dans l'ensemble, le FMI s'est dit satisfait de l'évolution de l'économie marocaine, notamment au regard des critères arrêtés dans le cadre de l'accord au titre de la LPL, la deuxième ligne du genre pour le pays depuis 2012. Ainsi, revenant sur la situation de 2014, le FMI confirme qu'en dépit d'une conjoncture défavorable, «les politiques menées par les autorités ont permis de rééquilibrer l'économie marocaine». Mieux encore, les services du FMI ont mis en avant le fait que les autorités ont réussi à s'adapter à des difficultés imprévues, en adoptant des mesures correctives appropriées et à préserver la stabilité macroéconomique dans un environnement difficile». De même, le programme des autorités pour 2015 devrait continuer à réduire les vulnérabilités budgétaires et extérieures, en référence aux dispositions de la loi de Finances, laquelle vise à juste



titre une nouvelle réduction du déficit, qui serait facilitée par la réforme des subventions, tout en protégeant les populations les plus vulnérables».

### Satisfaction sur toute la ligne

Selon le FMI, si le rythme de croissance de l'économie marocaine a marqué un coup en 2014 en raison de la contraction de l'activité agricole et de la faiblesse de la demande européenne, celle-ci devrait rebondir à 4,4% en 2015 et rester vigoureuse à moyen terme pour se stabiliser entre 5 et 5,5%. C'est justement l'une des nou-

veautés des perspectives économiques du royaume. La stabilisation attendue, à moyen terme, de la croissance de l'économie marocaine confirme les déclarations du gouvernement sur le nouveau cap que semble prendre l'économie nationale. En clair, la restructuration économique attendue depuis longtemps est en train de se mettre progressivement en place. Bien évidemment, au vu des enjeux notamment socioéconomiques, cette moyenne est insuffisante mais elle est de nature à faire pâler plus d'un pays, même au sein des économies émergentes. C'est du

reste la même tendance au niveau mondial puisque, selon le FMI, après la crise, la reprise reste encore à confirmer et la croissance mondiale demeure encore «insuffisante et fragile». C'est d'ailleurs pour ces raisons que le FMI entend plaider, lors des Assemblées générales 2015, pour le renforcement des réformes structurelles afin d'inverser la tendance et de mieux accompagner la dynamique économique mondiale. Dans cette voie, le Maroc fait indéniablement partie des bons élèves du FMI qui a tenu à relever que «les solides résultats enregistrés sur le front économique ont été possibles grâce à la mise en œuvre de politiques saines et de réformes

**Le FMI projette une croissance de 4,4% en 2015 pour le royaume.**

structurelles». Le Maroc est ainsi appelé à maintenir la dynamique des réformes, laquelle s'accompagne de résultats probants, notamment pour ce qui est de la politique monétaire ou en matière de renforcement de sa compétitivité avec l'amélioration du climat des affaires. «Les paramètres économiques fondamentaux et le dispositif institutionnel du Maroc sont solides» a également souligné le FMI, pour qui «le pays a prouvé sa capacité à mener des politiques économiques saines et à s'ajuster aux chocs, et reste déterminé à agir de la sorte à l'avenir». En bref, des lauriers pour le Maroc, et de solides arguments de promotion pour la délégation marocaine lors de son rendez-vous à Washington, incontournable pour les investisseurs internationaux en quête de terrain d'expansion. ●

PAR **ABOUBACAR YACOUBA BARMA**  
a.barma@leseco.ma

### Risque électoral

Le Maroc continue, certes, à subir la menace de risques extérieurs, notamment les fameux chocs exogènes, mais le FMI commence aussi à s'inquiéter de la période électorale qui s'approche. «L'approche des élections locales en 2015 et parlementaires en 2016 risque de peser sur le rythme des réformes dans une conjoncture régionale marquée par la volatilité», relève le FMI. Dans ce contexte, «la poursuite de l'amélioration de la situation économique dépend de la persistance des efforts destinés à rééquilibrer les comptes budgétaires et extérieurs, à renforcer la compétitivité, à assurer une croissance plus forte et génératrice de plus d'emplois, et à réduire la pauvreté».